

LA GRAMMAIRE SCOLAIRE, UNE PUNITION AU SERVICE DE L'ORTHOGRAPHE

Publié le 25 septembre 2014



PODCAST

« Silence! a crié la maîtresse. Si vous continuez tous comme ça, nous allons faire de la grammaire. » Cette petite phrase sortie tout droit du livre [« Le Petit Nicolas »](#), de René Goscinny, a été reprise par [Le Pr Marc Wilmet](#) (ULB). Il l'a choisie comme titre de sa leçon publique programmée la semaine prochaine au Collège Belgique.

Un choix qui n'est pas anodin. « L'enseignement de la grammaire apparaît comme une punition; pour les élèves, mais aussi pour les instituteurs et les institutrices », dit-il volontiers. Aux yeux de ce linguiste, elle ne devrait pas être enseignée à l'école primaire. Trop complexe pour de jeunes enfants, elle n'est là qu'au service de l'apprentissage de l'orthographe. « C'est vers 14 ou 15 ans que l'étude de la grammaire est la plus intéressante », souligne-t-il. « Malheureusement, à ce moment-là, on enseigne plutôt la littérature ».

Changement d'idoles au 19e siècle

« La grammaire scolaire a été créée en France au 19e siècle », rappelle [le lauréat du Prix Francqui](#) (1986). « On a remplacé, au moment de l'Ecole laïque et républicaine, une idole par une autre. L'orthographe a remplacé la religion. Le problème, c'est qu'on l'enseigne depuis suivant des méthodes qui relèvent du petit catéchisme. C'est-à-dire sans aucune intervention de l'intelligence. L'élève apprend depuis toute une série de termes techniques dont il ne mesure pas la portée et dont les enseignants ne connaissent pas non plus la véritable signification ».

Aux yeux du linguiste, la grammaire scolaire ne sert à rien. « Son enseignement est même pernicieux et risque de dégoûter, estime le Pr Wilmet. Alors qu'on pourrait se plaire au maniement de la langue! Je pense que la grammaire scolaire est le dernier chirurgien de la scolastique médiévale dans notre enseignement », explique-t-il.

Collège Belgique

Le Professeur Wilmet développera ses points de vue sur la grammaire scolaire et la grammaire linguistique lors de sa leçon au Collège Belgique, donnée à Bruxelles (au Palais des Académies) le 30 septembre, à 17 heures. Une leçon ouverte à tous, gratuitement.
[Réservation souhaitée.](#)